

point de vue

“
Choucroute

Vous trouvez ça au milieu d'un kilo de prospectus, hier midi, dans votre boîte aux lettres. Catalogues d'enseignes qui, cette fois-ci, font la part belle à la saucisse de Morteau quand le concurrent a jeté son dévolu sur celle de Montbéliard. Car l'heure est à la promo « choucroute ». Et donc au beau milieu de cette appétissante littérature, se trouve une enveloppe toute blanche et cachetée, glissée dans l'un des catalogues. Quelles victuailles indécentes entretiennent ainsi le mystère au point de s'envelopper de tant d'opacité ? Bien sûr, pourrait-on directement jeter le pli à la poubelle. Mais la curiosité l'emporte, hélas. On ouvre donc, pour découvrir, non sans déception, un tract électoral en quatre pages, vantant les mérites des candidats aux régionales... du FN ! À vous dégoûter de la saucisse de Morteau !

Ch.H.

”

l'essentiel

MARDI

Onzain. Inquiétudes au collège des enseignants et des parents d'élèves : quatre postes de profs doivent être supprimés...

Montoire. Il se confirme que le maire, mis en examen en octobre 2007 pour agression sexuelle, comparaitra en correctionnelle dans les prochains mois. Mais le procès pourrait être « dépaycé ».

MERCREDI

Blois. Le policier municipal, qui était poursuivi pour une interpellation jugée violente en août 2007, a été relaxé, au bénéfice du doute, par les magistrats blésois.

JEUDI

Blois. Bien loti, le centre hospitalier de Blois. Dans le cadre du plan « Hôpital 2012 », l'établissement a fait valider trois de ses dossiers, dont la construction d'un nouveau bâtiment pour 70 lits supplémentaires. Au total, la validation porte sur quelque 30 m€ d'investissements.

Blois. Pour protester contre les 110 licenciements annoncés dans le plan de restructuration, mais aussi contre les conditions de départ proposées, syndicats et salariés vont « retenir » le directeur général dans son bureau pendant plus de 24 h. Il ne sera « libéré » que vendredi après-midi, après l'acceptation d'un préaccord socialement plus satisfaisant.

le grand témoin

“ Dialoguer et pas seulement en temps de crise ”

Au lendemain de l'opération emploi avec la NR, Sylvia Sanchez, directrice de la Maison de l'emploi du Blaisois, commente l'actualité de la semaine.

Lundi : « Un article sur la création d'un Sel à Vendôme m'a particulièrement réconfortée. Les Sel, ce sont ces associations qui fonctionnent sur le principe d'échange des compétences. Genre tu m'apprends l'espagnol, je tapisse ta chambre. Ce genre d'espace permet de savoir identifier ce qu'on peut donner et partager. Une façon de garder dignité et indépendance, sans rapports basés sur l'argent. C'est recréer de vrais échanges, mais c'est aussi une façon de lutter contre la précarité, et les difficultés financières subies. Le même jour, dans un article intitulé « Fatiguée psychologiquement », vous écriviez que le chacun pour soi a remplacé le besoin de vivre ensemble. Or, le comment bien vivre ensemble, c'est le niveau de conscience d'une société. Et que se crée un Sel à Vendôme, c'est enthousiasmant »

Mardi : « Le désarroi des salariés des Produits céramiques de Touraine, à Selles-sur-Cher, m'a particulièrement émue. C'est encore un exemple de ces usines qui ont une longue histoire, et dont le marché est en totale évolution. Une illustration parmi tant d'autres des mutations qui touchent de plus en plus fort, et de plus en plus vite tous les secteurs. Nous sommes vraiment à l'heure des décisions sur le maintien ou non de certaines productions, certaines pratiques, certaines organisations. C'est pour le moins déstabilisant. voire dévastateur. 118 salariés sur le carreau, c'est énorme. »

Mercrédì : « Une aide familiale condamnée pour abus de confiance. Je suis particulièrement attentive aux développements de cette filière d'aide à la personne. Le vieillissement de la population rend le secteur porteur en terme d'emplois. Mais attention. Il s'agit souvent d'emplois précaires,



Sylvia Sanchez : « Les femmes doivent encore se battre pour présenter leur place, leur créativité et leur vision. »

peu rémunérés, et la formation n'est pas toujours encadrée. Cela peut entraîner des situations pas forcément de maltraitance, mais d'abus. Les personnes qui acceptent ces emplois sont à 99 % disponibles, soucieuses du bien-être des autres, font preuve de grandes qualités humaines, mais il faut être attentif au recrutement. S'il n'y a pas d'encadrement et de formation, on peut s'exposer à ce type de dérives ».

Jeudi : « La semaine Elles à Blois. Cela se passera du 8 au 14 mars. Je constate qu'il y a beaucoup de sujets graves, autour des difficultés des femmes, des maltraitances, des violences aussi dans le programme. Mais il est important que des semaines comme celle-ci existent. Parce que les femmes doivent encore se battre pour présenter leur

place, leur créativité et leur vision. Et puis heureusement, il n'y a pas que la souffrance et la beauté. Il y a aussi ce qu'amène le féminin dans notre société, une approche souvent plus globalisante, plus combative pour l'ouverture. Alors, une semaine pour conjuguer art et société au féminin, cela ne peut être que positif ! »

Vendredi : « J'ai retenu l'article de la NR qui annonce le départ de Marc Duval, le patron de l'Urssaf 41. Son départ du département n'est pas forcément une bonne nouvelle. J'ai eu l'occasion de le voir agir à la fois pour son institution et pour qu'elle s'ouvre aux autres. Il a tendu la main aux entreprises qui avaient des difficultés. On peut toujours rester sur le règlement, rien que le règlement. Lui, il a vraiment œuvré pour utiliser la réglementation au mieux, pour ouvrir des pas-

serelles, développer des partenariats, pour être dans le préventif et s'ouvrir à l'extérieur. »

Samedi : « La fin de conflit à la Maison de Valérie est une bonne nouvelle. Là encore, c'est la démonstration que des entreprises qui ont marqué leur territoire, qui sont de véritables institutions, subissent avec cette crise des tensions extrêmes. Et lorsqu'on en arrive à la séquestration d'un dirigeant, cela démontre la nécessité de mieux appréhender le dialogue social. Les modalités de ce dialogue doivent évoluer pour éviter les fractures. Et surtout, surtout, ce dialogue ne doit pas intervenir qu'en temps de crise. En amont aussi. Et dans la vie et la gestion quotidienne de l'entreprise. »

Propos recueillis par Ch.H.

●● Opération emploi : un espace pédagogique

La seconde édition de l'opération Nouvelle République, Maison de l'emploi du Blaisois et Pôle Emploi vient de s'achever, après parution dans nos colonnes d'un focus sur cinq secteurs « à explorer ».

« Ce fut, résume Sylvia Sanchez la directrice de la Maison de l'emploi, un espace privilégié, pédagogique, pour expliquer qu'en pleine période de crise, il existe encore des niches. Parce qu'il faut, aujourd'hui, valoriser des secteurs en émer-

gence, aller explorer des organisations et des modèles différents. »

De nouvelles préoccupations porteuses

De l'avis des différents acteurs de l'opération, « la crise précaire, mais il y a aussi, avec l'insertion par l'activité économique, par exemple, des entreprises plus sociales qui parviennent à aider aussi les personnes les plus éloignées de

l'emploi ». L'an passé, pour la première édition de notre opération, nous avons fait le choix de présenter « cinq secteurs qui recrutent ». Cette année, c'est davantage sur l'émergence de nouveaux métiers, de nouvelles préoccupations porteuses d'emplois à venir que nous avons mis l'accent. Avec toujours, une distribution gratuite de notre édition du Loir-et-Cher à destination des demandeurs d'emploi.

Les premiers retours furent

immédiats et encourageants. Assez pour pouvoir affirmer dès aujourd'hui que nous réitérerons l'an prochain cette opération emploi. Une expérience unique en région Centre associant un quotidien, une Maison de l'emploi et Pôle Emploi. Une expérience unique appréciée aussi comme un espace pédagogique original et porteur.

Ch.H.